

autant du moins que le permet la pudeur de notre langue. Avec quelques traductions interlinéaires et une substantielle notice sur chaque tribu, il nous donne une œuvre très originale et très intéressante.

Dans ses deux volumes M. Petitot fait de fréquents rapprochements entre les Esquimaux et les Asiatiques. Il ne dit pas que les habitants de l'extrême Nord viennent de la Mésopotamie, mais il le laisse entendre.

Nous ne sommes pas du tout de cet avis.

Les théologiens et les cosmographes ont beaucoup varié sur la situation de l'Eden, c'est-à-dire sur le point de la terre qui vit le premier homme. Ils l'ont placé dans une île inaccessible de l'Extrême-Orient, à l'est de l'Asie, en Afrique, en Océanie, à Hesdin dans le Pas-de-Calais, au pôle nord, dans la lune, dans le troisième et dans le quatrième ciel; Christophe Colomb crut le découvrir aux sources de l'Orénoque; depuis le discours académique de Daniel Huet, évêque d'Avranches (1691), on le place en Mésopotamie.

Nous n'entrerons pas dans une discussion qui ne serait pas ici à sa place. Nous ne pouvons cependant nous dispenser de faire une remarque. On ne conteste plus une certaine parenté entre les races polaires et les peuplades de la période quaternaire dont les grottes des Pyrénées, de la Vézère et de l'Aveyron nous ont révélé l'existence, la constitution physique et les industries. Dans ses longues et savantes études sur l'archipel canarien, M. le docteur